

Publié le 6 mars 2014.
Dernière modification : 1^{er} octobre 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DU PLATINE (1898-1939) : de l'Oural à l'Indochine

Privée par la Révolution d'Octobre de sa base russe,
la Compagnie industrielle du platine tente de se relancer en Indochine.
En priorité dans les charbonnages.

Informations minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 1^{er} mars 1925)

Une mission minière, composée de M. [Isidore-Odilon] Brun, directeur général de la Société [*sic* : Compagnie] industrielle du Platine, et du savant professeur de géologie de l'Université de Genève M. Duparc, est actuellement au Tonkin. Nous croyons savoir qu'elle a pris plusieurs options sur des mines tonkinoises.

Industrielle du Platine
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 avril 1925)

La mission minière de la Société [*sic* : Cie] industrielle du platine aurait pris les options suivantes :

- 1° sur la mine de plomb et zinc de Lang-Nac.
 - 2° sur le prolongement Ouest du bassin du Đông-Triêu, de Maokhé jusqu'à 10 kilomètres au-delà du poste de Đông-Triêu.
 - 3° sur le gisement de lignite de Yên-Bay.
 - 4° sur le gisement de lignite et schistes bitumineux de Loc-Binh.
-

La Société [*sic* : Cie] industrielle du platine
s'intéresse aux charbonnages en Indochine
(*La Revue coloniale* (mensuelle), mai 1925)

Nous sommes en mesure d'assurer que la Société [*sic* : Cie] industrielle du platine, 1 bis, rue du Havre, à Paris, trop connue pour qu'il soit nécessaire de la présenter à nos lecteurs, vient d'obtenir une option pour la mise en exploitation de gisements de charbon au Tonkin.

Au cours d'une mission effectuée pour le compte de cette Société en Indochine, MM. Brun et du Parc, frappés de l'activité, de la prospérité et du développement incessant de notre colonie d'Extrême-Orient, furent tout naturellement conduits à rechercher les moyens de s'assurer tout d'abord la possession de gisements de charbon qui, indépendamment de l'intérêt propre que présente l'exploitation du précieux combustible, permettraient la création éventuelle de nouvelles industries.

L'option obtenue par la Société industrielle du platine porte sur les mines que nous étudions succinctement ci-dessous.

I. — Gisements du fleuve Rouge

Les gisements du fleuve Rouge paraissent être les plus intéressants par leur situation, la nature de leur charbon, les moyens de communication dont ils disposent et les travaux déjà entrepris.

Ils sont situés au voisinage immédiat du fleuve Rouge et se composent de deux bassins : Ngoi Hop (environ 2 kilomètres de la station de chemin de fer du même nom) et Bai Duong (4 kilomètres en amont de Yen Bay)

L'étendue des périmètres est d'environ 15.000 hectares, s'étendant depuis Yen Bay jusqu'à Trai Hut.

D'après l'étude faite par M. Dubost, il y aurait de nombreuses couches très redressées plongeant vers le sud-ouest, et, dans certains endroits, jusqu'à seize affleurements auraient été recoupés en quelques centaines de mètres.

La puissance des couches serait de l'ordre de 1 mètre à dix mètres. La nature du charbon reconnu dans les bassins de Ngoi-Hop et de Bai-Duong paraît être des lignites très riches en matière volatile, environ 25 à 32 %, avec faible teneur de cendre et seulement 1 de soufre.

La question des moyens de communication si importants de l'exploitation minière sont parfaitement assurés dans ces conditions, puisqu'ils sont à proximité immédiate du fleuve Rouge et du chemin de fer.

L'ensemble des travaux existants permet une exploitation immédiate. En effet, un grand puits de 3 m. 50 de diamètre utile a été foncé jusqu'à 42 mètres et un travers-banc a déjà été commencé.

Le carreau est préparé avec la force motrice nécessaire et le matériel de roulage est déjà installé.

D'après les prévisions, on peut actuellement tirer de ce puits 12.000 tonnes par an et, aussitôt son équipement, on peut évaluer sa production approximativement à 60.000 tonnes.

II. — Gisements ouest du bassin de Maokhe

Ces gisements, situés à l'ouest de la zone réservée, immédiatement à l'ouest du périmètre « Édouard », comprennent les bassins de Lens, Anzin et Bruay.

Ils ont, au point de vue du transport, une situation tout à fait favorable, puisqu'ils sont entourés, sur trois de leurs faces, par les rivières de Song-da-Bach et Song-Kin-Thay, ce qui permet l'évacuation facile du charbon par chalands de 100 tonnes.

L'analyse des charbons a démontré qu'on se trouvait en présence d'antracite à 8 environ de matières volatiles.

D'après les renseignements recueillis, l'importance du gisement serait considérable, car il se trouve à une profondeur ne dépassant pas 10 à 15 mètres, et la puissance des couches serait d'environ 10 mètres dans le prolongement des couches « Édouard ».

III. — Gisement situé à l'ouest du périmètre « Désespoir »

Ce gisement se trouve à l'ouest de la zone réservée et du périmètre « Désespoir ».

Les voies de communication sont inexistantes, il faudrait, en conséquence, créer un chemin de fer de 6 à 7 kilomètres pour aboutir à la rivière Trang-Bang.

Les prélèvements exécutés prouvent qu'il s'agit d'antracite à 3 de matières volatiles environ.

Ce gisement serait le plus important de tous puisque, d'après les études faites, on admettrait qu'il contient plusieurs dizaines de millions de tonnes, en considérant que le charbon est à moins de 300 mètres de la surface.

On prévoit, comme production totale, au début, 1.500 à 1.600 tonnes par mois et, après les travaux nécessaires à la mise en valeur, 3.000 tonnes environ à partir de la deuxième année.

IV. — Gisement de la région de Chi-Ne

Ce gisement paraît être d'importance secondaire, son tonnage ne pouvant être évalué qu'à 300.000 ou 400.000 tonnes environ.

L'évacuation du charbon est prévue par Decauville jusqu'à la rivière, puis par jonques de 20 tonnes en se servant du Song-Boi.

D'après l'analyse, ce charbon paraît être du demi-gras ayant 13 à 17 de matières volatiles.

V. — Gisements de la région de Cho-Bo

Ces gisements sont situés dans la région de Cho-Bo-Suyut, à proximité de la rivière Noire.

Ils n'ont pas été étudiés et aucune indication précise ne peut être donnée à leur sujet.

Il paraîtrait qu'on se trouve en présence de charbon possédant 13 % de matières volatiles environ, mais aucune analyse officielle n'a encore été faite.

Il résulte de l'ensemble de cette étude un peu brève que les différents gisements décrits ci-dessus, s'ils sont exploités méthodiquement, comme tout le laisse supposer, par la Société [*sic* : Cie] industrielle du platine, ou toute autre filiale, constitueront une richesse de premier ordre, que cette société puissante saura mettre en valeur.

Mines de Lang-Nac (*L'Éveil économique de l'Indochine*, 28 juin 1925)

Les recherches en cours d'exécution à Lang-Nac pour le compte de la Société « Le Platine » semblent indiquer que le gisement compte un énorme amas de minerai de fer à haute teneur en manganèse (plus de 10 %) inclus dans les serpentines. Les recherches sur les filons quartzeux à minéralisation de galène et blende n'ont pas encore été reprises.

C^{IE} DES RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES (CREM)

filiale de la Compagnie industrielle du platine,
avec l'appui de quelques partenaires,
dont les [Charbonnages du Tonkin](#)

Compagnie de recherches et d'exploitations minières
(*La Journée industrielle*, 21 juillet 1925)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} août 1925)

Sous cette dénomination vient d'être formée une société anonyme, ayant pour objet la recherche et l'exploitation de tous minéraux et de toutes substances et matières minérales ; l'obtention de tous permis de recherches et d'exploration, ainsi que l'exploitation de toutes concessions.

Le siège est à Paris, 1 *bis*, rue du Havre. Le capital est de 2.100.000 fr., en actions de 500 fr., toutes souscrites en numéraire. Il a été créé en outre 1.680 parts bénéficiaires, sur lesquelles 840 ont été attribuées en rémunération d'apports à la Compagnie industrielle du platine, à Paris, 1 *bis*, rue du Havre, qui reçoit, en outre, une somme de 205.000 fr. Les premiers administrateurs sont MM. Jacques Bardoux [Cie industrielle du platine], à Paris, rue Mérimée, 11 ; Émile-Eugène Belin, à Paris, 11, avenue Constant-Coquelin ; Jean-Marie Bonnardel ¹, à Paris, avenue des Champs-Élysées, 44 ; Édouard de La Boulaye ², à Paris, avenue Henri-Martin, 109 ; Isidore-Odilon Brun [dg Cie industrielle du platine], à Saint-Mandé (Seine), rue de la République, 35 ; Frédéric Faure [Minière du Kanguet, Zincs de Guergour...], à Paris, 199, avenue Victor-Hugo ; Raymond Ferrant [Charbonnages du Tonkin], à Paris, rue de la Victoire, 76 ; Paul Jordan ³ à Paris, rue de Luynes, 4 ; Raphaël-Georges Lévy [Crédit mobilier français, Platine], à Paris, rue de Noisiel, 3 ; André Luquet [pdt Crédit mobilier français, administrateur Cie industrielle platine, EWT], à Paris, avenue Montaigne, 21, et Léopold Morel ⁴, à Paris, boulevard Malesherbes, 164.

Siègèrent ultérieurement (selon Marc Mouscadet) : André Buffet (Platine), Joseph Chanove (Platine), William d'Eichthal (Mirabaud).

¹ Jean Bonnardel (Paris, 24 novembre 1897-Lisieux, 16 avril 1972) : fils aîné de Jean Bonnardel (1848-1924), grand patron du HPLM, homme d'affaires. Successeur de son père à la Cie industrielle du platine, administrateur de plusieurs sociétés indochinoises : Étains du Cammon (fév. 1927), CCNEO (1927-1934), Cie fermière des étains d'Extrême-Orient (1930), Union financière d'Extrême-Orient (1936), Société anonyme de constructions mécaniques à Haiphong. Voir [Qui êtes-vous ?](#)

² Édouard de Laboulaye (1883-1955) : secrétaire général de la Banque de l'Indochine qu'il représenta à la tête de deux douzaines de sociétés, dont quelques minières (Anthracites du Tonkin, Mines d'or de Bao-Lac). Voir [Qui êtes-vous ?](#)

³ Paul Jordan (1872-1939) : polytechnicien, ingénieur en chef du corps des mines, ancien directeur de l'Union des mines marocaines (1912). Voir [encadré](#).

Administrateur délégué des Anthracites du Tonkin.

⁴ Léopold Morel : administrateur de la Société française minière et métallurgique en Serbie (1898) et de la Compagnie industrielle du platine, il fait carrière au sein du groupe Charles VICTOR (Auxiliaire de crédit) : administrateur de la Rente foncière (1906), de la Compagnie minière de Guinée (1907), commissaire aux comptes de la Banque centrale française (1907), administrateur de la Compagnie occidentale de Madagascar (1909)e...

Compagnie de recherches et d'exploitations minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 septembre 1925)

Cette compagnie, au capital initial de 2.100.000 francs en 42.000 actions de 500 francs, a été fondée par la Compagnie industrielle du platine pour la mise en valeur des options minières prises par celle-ci au Tonkin au début de 1925. M. Debons (Douai) a été chargé de la direction des travaux de recherches ; il arrivera en septembre à la colonie.

Notre carnet financier
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1925)

La Compagnie de recherches et d'exploitations minières a envoyé au Tonkin un ingénieur, M. Debons, qui va étudier la valeur des options qu'elle a prises en janvier dernier. Rappelons que cette société, au capital de 2.100.000 francs, a été créée par la Compagnie industrielle du platine.

Compagnie de recherches et d'exploitations minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 avril 1926)

Cette compagnie est la filiale constituée par la Compagnie industrielle du platine pour la reconnaissance et l'exploitation des options prises par cette dernière société en Indochine.

Les recherches commencées en septembre 1925 dans la région ouest du bassin du Đông-Triêu à l'ouest de Maokhê viennent d'aboutir à un éclatant succès. On a recoupé dans la région de Van-Dong, à 10 km à l'ouest du poste de Đông-Triêu et à proximité immédiate du Sông Kinh-Tay, une couche d'une puissance totale de 20 mètres dont 15 mètres de charbon.

Cette découverte confirme l'opinion maintes fois exprimée par nous de la richesse de la région ouest de notre grand bassin houiller et vient démontrer, à certains ingénieurs pessimistes, que l'extension occidentale du houiller productif bien au delà de ses derniers affleurements est bien réelle. Qu'on se rappelle d'ailleurs qu'en France les 9/10 au moins de la production houillère proviennent de couches n'affleurant pas directement à la surface.

Informations minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 mai 1926)

Depuis le début de 1926, de nombreuses sociétés minières indochinoises ont été visitées par des administrateurs ou de hautes personnalités techniques venant de France. [...] En dernier lieu, nous apprenons l'arrivée récente à Haiphong de M. [Isidore-Odilon] Brun, directeur général de la Compagnie Industrielle du platine. [...]

(Le Journal des finances, 6 août 1926)

Depuis le cours de 700 fr., en mai 1925, nous avons conseillé l'achat de ce titre. Nous le retrouvons aujourd'hui à 1.300, ayant ainsi presque doublé de cours. La hausse devrait se poursuivre. La société dispose d'un actif disponible considérable, l'actif russe est passé pour mémoire au bilan, et [sa filiale de charbonnages indochinois \[la CREM\]](#) est appelée, assure-t-on, à un très brillant avenir.

CHRONIQUE DES MINES
Lignite de Loc-Binh
(L'Éveil économique de l'Indochine, 8 août 1926)

Le bassin tertiaire, qui renferme les lignites de Loc-Binh, commence à quelques kilomètres à l'Est du centre de Loc-Binh ; il a environ 6 kilomètres de diamètre et il est de forme circulaire.

La formation utile se présente sous forme d'une puissante couche de 50 à 60 mètres de puissance qui plonge sous un angle de 5 à 6 degrés vers le centre du bassin. Cette couche, que l'on a prise à tort pour une couche de schistes bitumineux, est formée d'une alternance de veinules de lignite pur et de schiste. Elle affleure au Nord près des villages de Ban-Tau, Binh-Chua et Ban-Chu ; à l'Est près de Đông-Ma et de Kuôn-Giao ; au Sud près de Khôn-Quang et de Khôn-Tông ; à l'Ouest près de Na-Dzuong, Po-Kinh et Bac-Dao. Cette couche, qui est trop schisteuse pour former un bon combustible, donne par contre un pourcentage élevé de produits de distillation : goudron, huile lourde, etc. et c'est vraisemblablement pour la production de ceux-ci qu'elle sera exploitée.

Le bassin de lignite de Lôm-Binh a été pris à option au début de 1925 par la Compagnie industrielle du platine. Des travaux de recherches sont actuellement faits par cette compagnie ; ils viennent d'aboutir à la découverte, au-dessous de la couche de lignite schisteux dont nous parlons plus haut, d'une belle couche de lignite de 15 à 20 mètres de puissance, très dure, dont les produits sont très purs et exempts de tous liens schisteux. Ce lignite de la couche inférieure ressemble beaucoup au meilleur charbon de Tuyên-Quang et il trouvera facilement des débouchés dans l'industrie.

Si, comme tout semble l'indiquer, la couche de lignite s'étend sur toute la surface du bassin tertiaire, il y a dans le bassin de Lôm-Binh une réserve de plusieurs centaines de millions de tonnes de bon combustible.

Le raccordement des gisements au chemin de fer à Langson nécessitera l'établissement d'une voie ferrée de 20 kilomètres de longueur, qui suivra la vallée du Sông Ky-Kông.

Les mines indochinoises
CHARBON
(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 octobre 1926)

La Compagnie de recherches et d'exploitations minières et la Société des Anthracites du Tonkin entreprennent simultanément de reconnaître par sondages les parties profondes de la partie occidentale du bassin de Dong-Trieu.

Informations minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 23 janvier 1927)

M. Brun (École des Mines d'Alais [Alès]), ancien directeur du Platine, a été nommé directeur adjoint des Charbonnages de Hongay*.

M. Lagoutte ⁵ (École Centrale Paris) a été nommé directeur de la Compagnie de recherches et d'exploitations minières à Đông-Triêu.

1927 (printemps) : CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTAINS DU CAMMON

CHRONIQUE DES MINES
Le prolongement ouest du bassin du Đông-Triêu
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 juillet 1927)

Nous avons signalé à différentes reprises les beaux résultats obtenus dans les recherches par sondages de la Société des Anthracites du Tonkin, à l'extrémité Ouest du bassin du Đông-Triêu, et nous avons à cette occasion manifesté notre confiance sur la grande richesse en combustible de cette partie du bassin. Cette opinion vient d'être confirmée par le rapport de la Compagnie industrielle du Platine qui annonce que sa filiale, la Compagnie de Recherches et d'Exploitations minières, vient à son tour de recouper une couche de charbon. On sait que les recherches de cette dernière société consistent en sondages dans les mines Lens et Bruay, à l'ouest des concessions Édouard et Rosette de la Société des Anthracites du Tonkin. [...]

(*Bulletin administratif du Cambodge*, mai 1928, p. 673)

CREM autorisée à utilisée explosif à Kompong-Thom pour ses recherches minières.

(*Bulletin administratif du Cambodge*, juin 1928, p. 814)

CREM : de nouveau autorisée à faire usage d'explosifs.

Compagnie du Platine
Extrait du rapport à l'assemblée générale du 20 juin
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 août 1928)

⁵ Jacques Marie Paul Lagoutte (Chenay-le-Châtel, Saône-et-Loire, 8 avril 1887-Draguignan, 2 avril 1970) : fils de Jacques Lagoutte et Jeanne Chauvet. Ingénieur E.C.P. Marié le 24 septembre 1924 à Haïphong avec Alice Derocq. Géomètre expert (*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1930). En 1937, il exploite le périmètre « Lang-Voi », sur la rivière Noire, à 6 km. en amont de Hoa-Binh, et envoie 250 tonnes de stéatite à Anvers pour le compte d'un consortium suisse. Il s'ensuit un conflit avec la Société Prospecta.

Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 1^{er} janvier 1924, p. 39).

C'est par erreur que Geneanet le présente comme directeur des charbonnages de Phu-nho-Quan, le confondant avec Henri Lagoutte, administrateur des Charbonnages de Ninh-Binh.

[...] Au mois d'août, la Cie de recherches et d'exploitations minières était amenée à abandonner ses travaux dans la région de Dông-Triêu, par suite des résultats enregistrés par nos ingénieurs.

Mais simultanément, nous avons eu l'occasion de développer l'activité de cet organisme qui est désormais à même de prospecter pour le compte de tiers de nouvelles affaires minières avec le concours d'une société spécialisée dans la construction et l'utilisation d'appareils de sondages.

Une première campagne, pour le compte d'un groupe puissant, est actuellement entreprise au Cambodge dans des conditions techniques délicates, qui ont contribué à faire apprécier les méthodes de notre organisation.

Industrielle du Platine
(*Le Journal des finances*, 23 novembre 1928)

[...] la participation la plus intéressante de l'Industrielle du Platine semble bien être la Compagnie de recherches et d'exploitations minières. Cette société avait d'abord prospecté des terrains houillers au Tonkin, mais ces exploitations ont été, par la suite, abandonnées, la profondeur de la houille étant trop grande pour lutter avec la concurrence. [...]

(*Le Journal des finances*, 7 décembre 1928)

[...] M. Jacques Bardoux, président des Recherches et exploitations minières [CREM]
[...].

Électeurs français
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge
(*Bulletin administratif du Cambodge*, février 1929, 249-253)

Liste des additions

Nom, prénoms	Fonction ou qualité	Domicile
Lagoutte	Dir. CREM	Kompong-Thom

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DU PLATINE*
(*Le Temps*, 12 août 1929)

[...] La Compagnie de recherches et d'exploitations minières [CREM], qui vient seulement d'achever son troisième exercice, a déjà marqué d'une façon concrète sa propre personnalité.

Nous vous avons signalé l'an dernier la campagne de prospection qu'elle avait entreprise au Cambodge pour déterminer la puissance d'un gisement de fer : la façon dont elle a mené à bien cette tâche délicate a attiré l'attention sur ses méthodes de travail, et la C.R.E.M s'est vu confier à la fin de l'exercice écoulé, pour le compte d'un

groupement dans lequel notre compagnie s'est intéressée, la prospection d'un gisement d'or filonien situé dans le Nord-Annam.

En dehors de ces travaux pour tiers, la C.R.E.M. loue divers matériels de sondage à des sociétés ou à des organismes désireux de parfaire temporairement leurs moyens techniques.

Enfin, et surtout, la C.R.E.M. emploie activement ses équipes à l'étude des périmètres et concessions qu'elle a en propre, ou qu'elle s'est assurés par voie d'option et d'acquisition.

Le développement de ce programme exige un accroissement parallèle de ses moyens financiers : la C.R.E.M. a porté son capital de 8.300,000 francs à 15.750.000 francs, et son conseil a l'autorisation de le porter en une ou plusieurs fois à 50 millions de francs.

L'augmentation de capital, ratifiée au début de l'année 1929, a permis à la C.R.E.M. de rembourser à votre compagnie diverses avances qui s'étaient traduites, dans le bilan qui vous est soumis, par une élévation sensible des comptes débiteurs au 31 décembre 1928.

Cette augmentation de capital a permis aussi à la C. R. E. M. d'exercer la plénitude de ses droits dans l'augmentation de capital de la Société des étains du Cammon, dont elle demeure le plus fort actionnaire. [...]

TONKIN

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 1^{er} octobre 1930)

Décès : M. Jean Chaupe, 42 ans, ingénieur à la Compagnie de recherches et d'exploitations minières.

TONKIN

Compagnie de recherches et d'exploitation minières

(L'Écho des mines et de la métallurgie, 10 octobre 1930, p. 833)

Cette Cie d'études, filiale de la Cie du platine, supprime son agence de Hanoï. Elle a contribué, il y a deux ans, à la fondation de la Soc. des étains du Cammon. Elle a étudié depuis, sans succès, le gisement de fer du Pnom-Deck (Cambodge), celui de stibine de Ta-Sot, province de Nghe-Anh (Annam), et divers gisements tonkinois dans les provinces de Cao-Bang et de Lang-Son.

Compagnie de recherches et d'exploitations minières
Extrait du rapport à l'assemblée ordinaire du 22 décembre 1930
par G. M.

Notre participation dans la Société des étains du Cammon constituant, à l'heure actuelle, notre principal actif, nous tenons à vous éclairer sur l'activité déployée par cette société depuis notre dernière réunion.

Le rapprochement esquissé en 1928 avec la Société des étains de l'Indochine a abouti en 1929 à une concentration des moyens d'action réunis à ce jour par les deux groupes : une combinaison avantageuse, assure aux Étains du Cammon 51 % des profits des deux domaines réunis et dorénavant amodiés pour 99 ans à la Cie fermière des étains d'Extrême-Orient, au capital de 40 millions de francs.

En vue d'assurer la trésorerie nécessaire, les deux sociétés ont souscrit à une émission d'obligations d'un total de 33 millions, comportant un taux d'intérêt réduit et qui doivent rester entre leurs mains. Enfin, elles reçoivent chacune un loyer annuel de 500.000 francs.

De puissants moyens d'action ont donc été réunis sur les 30 périmètres que groupe dorénavant la Compagnie fermière, dans la vallée de la Nam-Pathène.

La concentration au cours de l'exercice a permis une meilleure utilisation des cadres et de la main-d'œuvre.

La majeure partie- de l'outillage pour le premier centre d'exploitation — celui de Boneng — est aujourd'hui sur le point d'être mis en route :

La pelle Clère est montée et se trouve sur le front d'attaque ;

Le tramage est terminé, et son matériel roulant en place ;

Le débouillage fonctionné partiellement ;

un concasseur est encore en montage ;

Le broyage est en réglage ;

La laverie est en partie montée. On procède à la pose des hydroclasseurs.

La centrale électrique fonctionne partiellement. Sous peu, les 450 CV seront disponibles ;

Grâce aux 1.200 coolies réunis sur place, des habitations européennes et indigènes ont pu être terminées pour la saison des pluies. Un hôpital et un marché sont en voie d'édification.

Le deuxième centre d'exploitation — celui de Ba Nong Sep — est moins avancé. Tout le matériel est cependant à pied-d'œuvre. On procède à la construction de la centrale et de plusieurs habitations.

Par ailleurs, sept équipes de prospecteurs ont poursuivi l'étude des gisements : il a été creusé 1.058 puits d'une profondeur moyenne de 6 mètres et ont été prélevés, pour analyses, 6.000 échantillons.

Le traitement du minerai a fait l'objet d'essais en laboratoire, en vue d'établir la fonderie. Il a été constitué un organisme spécial, dit « Société de fonderie », qui pourra ultérieurement servir de trait d'union entre les diverses sociétés minières de la région.

La baisse enregistrée sur les métaux nous a incités à être prudents dans la recherche de nouveaux gisements ; à la fin de 1929, nous crûmes devoir reporter à une date ultérieure, la reprise de notre activité de prospecteur.

L'agence générale d'Hanoï vient d'être supprimée et notre représentation en Indochine confiée à une société amie.

Pour rester en étroite liaison avec les éléments actifs de l'Indochine, nous avons participé à la création de la Sté FIDUCIAIRE DE. CONTROLE ET -DE .GESTION-, qui, en dehors d'une tâche de contrôle comptable, coordonne les efforts de groupes sérieux dans le domaine industriel, minier ou immobilier. Dès le premier exercice, la nouvelle société a équilibré ses dépenses et ses recettes.

[Participation dans l'[Union minière d'Éthiopie](#)]

Nous avons pris des participations dans deux affaires de prospections et d'exploitations minières en Afrique, dont le patronage et le programme nous ont paru présenter de réelles garanties, la Sté AN. DE RECHERCHES ET D'EXPLOITATIONS MINIÈRES EN AFRIQUE FRANÇAISE EQUATORIALE, qui étudie des gisements divers au Gabon et au Congo, et l'UNION MINIÈRE D'ÉTHIOPIE. Ces deux sociétés se sont attachées à des programmes de recherches susceptibles de s'étendre sur une longue période.

(L'Éveil économique de l'Indochine, 5 avril 1931)

L'industrie des mines métalliques en Indochine
[Diversification de la CREM en AEF]
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 janvier 1931, p. 51)

.....
La Compagnie de recherches et d'exploitation minières s'est intéressée à la [Soc. de recherches et d'exploitations minières en Afrique française équatoriale](#), créée, en 1928, par un groupe des grandes sociétés minières et métallurgiques de la métropole.

Compagnie de recherches et d'exploitation minières
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 janvier 1931)

Cette compagnie d'études, filiale de la Compagnie du Platine, supprime son agence de Hanoï. Elle a contribué il y a deux ans à la fondation de la Société des Étains du Cammon. Elle a étudié depuis sans succès le gisement de fer du Pnom-Dek (Cambodge), celui de stibine de Ta-Soï (province de Nghé-Anh, Annam) et divers gisements tonkinois dans les provinces de Cao-Bang et de Lang-Son.

TONKIN

Le prolongement du bassin de Đông-Triêu
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 janvier 1931, p.71)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 mars 1931)

Il y a quatre ou cinq ans, la Cie de recherches et d'exploitations minières, filiale de la Cie du Platine, possédait une option sur toute la partie ouest du bassin houiller du Dong-Trieu, au-delà des concessions « Édouard » et « Désespoir » qui formaient la limite connue du bassin. Des sommes importantes furent dépensées par la Cie de recherches et d'exploitations minières sans aucun résultat ; or des recherches reprises sur l'une des mines ayant appartenu à cette option, la mine « Odette » viennent d'aboutir à un résultat intéressant. Le faisceau nord du Dong-Trieu a été retrouvé en surface, avec une première couche de plus de 10 m. de puissance, à l'altitude de 450 m. environ. Ce faisceau a été retrouvé rigoureusement en direction dans le prolongement des affleurements connus sur « Désespoir » depuis longtemps, et l'on ne s'explique guère dans ces conditions les causes de l'insuccès des premiers explorateurs.

Le prolongement ouest du bassin du Dong-Trieu
par G.M.
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 mars 1931)

Nous apprenons qu'en fin 1930, MM. Soubie et Bernette ont trouvé sur la mine « Odette » le prolongement ouest des couches de charbon de la mine « Désespoir ».

Le charbon aurait été recoupé sur plus de 10 mètres d'épaisseur dans un ravin, à la côte 450. La mine Odette renferme vraisemblablement un très gros tonnage de charbon en amont pendage au-dessus de la vallée du Song Ky. L'affleurement découvert est à 6 km au Nord de cette dernière rivière, en un point où elle est déjà navigable par des jonques de 15 tonnes.

Toute la partie ouest du bassin du Dong-Trieu avait été prise à option par la Cie de recherches et d'exploitations minières (C.R.E.M.) qui y a fait de grosses dépenses. Dans l'option était notamment comprise la miné « Odette » dans laquelle le charbon a été découvert sur le prolongement rectiligne des affleurements connus de longue daté sur la mine « Désespoir ».

MM. Soubie et Bernette ont été plus heureux que la C.R.E.M. Il leur a suffi de quelques milliers de piastres et de 2 ou 3 mois de recherches pour aboutir où celle-ci avait échoué.

.....

CHRONIQUE DES MINES

Mine Son-Loc

par G. M.

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 avril 1931)

La mine Son-Loc est située à 3 km. au S.-E. de la station de Lang-Nac, sur le chemin de fer de Hanoï à Lang-son

Elle renferme un gros gisement de minerai de fer composé de 2 puissants amas parallèles distants l'un de l'autre de 400 mètres et de direction est-ouest. La partie superficielle de ces amas a été évaluée à un million de tonnes d'un minerai qui a donné à l'analyse 47 % de fer et 9 % de manganèse.

Entre les deux amas de fer, on a découvert, en outre, 3 filons quartzeux très voisins, enclavés dans des roches vertes éruptives. Ces filons quartzeux sont minéralisés en galène argentifère et blende... La galène qui se présente en veines de 2 à 6 cm. et en mouches, donne 65 % de plomb et 1 kg d'argent à la tonne de plomb.

[Une option avait été prise sur ce gisement en 1925 par la Cie de recherches et d'exploitations minières qui fit faire quelques travaux sur l'amas de fer Sud, notamment un grand travers-banc de plus de 100 m. qu'elle arrêta avant d'avoir atteint le minerai.](#) Aucuns travaux ne furent faits sur les filons quartzeux plombifères, découverts par M. Rétif⁶, propriétaire de la mine. Ceux-ci présentent la remarquable particularité d'être vierges de tous travaux anciens.

Les travaux d'exploration sur la mine Son-Loc ont été repris au début du mois d'avril, avec pour premier objectif, la reconnaissance des filons quartzeux plombifères.

CHRONIQUE DES MINES

La crise minière en Indochine

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 avril 1931)

Dans une précédente chronique, nous avons dit que parmi les nouvelles sociétés minières, beaucoup étaient touchées par la crise sévère qui sévit actuellement. Nous apprenons que, par suite de l'effet de cette crise, de nouvelles sociétés viennent de réduire leurs travaux au minimum. Parmi celles-ci se trouvent les Charbonnages de Ninh-Binh, la Société des mines d'or de Tchépone, l'Union minière indochinoise, les mines d'or de Nam-Kok, les mines d'or de Bao-Lac, la Minière transindochinoise, la Mine Armorique, la Minière du Laos. [Avant fin 1930, on avait déjà abandonné les travaux de la Compagnie de recherches et d'exploitations minières](#), de la Société

⁶ Auguste Rétif : prospecteur à Langson, co-fondateur des Phosphates du Tonkin, propriétaire des mines de Son-Loc, créateur des Phosphates de Langson, co-fondateur de la Cie électrique minière indochinoise (CEMI) : lignites et schistes ligniteux de Loc-Binh.

indochinoise des mines, de l'Union financière privée, de la Minière de Sisophon, de la Minière du Sud-Annam. Cette longue liste montre l'étendue du mal, d'autant plus qu'elle comporte probablement quelques omissions et qu'elle ne renferme pas certaines sociétés qui ont été fondées depuis deux ou trois ans, mais qui n'ont manifesté aucune activité depuis leur fondation.

Compagnie de recherches et d'exploitations minières
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} décembre 1931, p. 982)

Les comptes de l'exercice 1930 font apparaître un solde débiteur de 886.862 fr. 60, lequel vient s'ajouter au report débiteur précédent de 450.387 fr. 50, ce qui forme un total déficitaire de 1.337.250 fr. 1.

Le conseil d'administration arrivant à terme de mandat a été réélu en entier.

Une assemblée extraordinaire a voté la dissolution anticipée de la société et nommé liquidateurs MM. Arnitz et Lautard ⁷.

Suite :

1931 (novembre) : absorption de la C.R.E.M. en déconfiture par la [Compagnie industrielle du platine](#).

⁷ Jean Lautard (1902-1966) : X-Mines, licencié en droit. On le retrouve directeur général de la Société d'études et d'exploitations de l'Indochine au Laos et administrateur des Phosphates d'Extrême-Orient (1946), pdg de la Mocupia (Venezuela), administrateur de la Société Nantaise des minerais de l'Ouest.